

Un Wolfgang Amadeus Mozart ensorcelant



Classique ▶ Gli Angeli Genève se lance dans un projet discographique d'envergure: enregistrer d'ici 2025 tous les concertos pour instruments à

vent de Mozart, ainsi que la *Gran Partita* et plusieurs des sérénades pour vents. Voici donc la première sortie de cet intégrale, dédiée à la flûte, pour laquelle Stephan MacLeod et son ensemble ont choisi le Français Alexis Kossenko. Un soliste renommé pour son travail philologique avec son instrument, mais aussi directeur d'orchestre capable d'une vision musicale qui a fait sa réputation.

La première chose que l'on remarque dans ce disque est, précisément, la couleur singulière de ses flûtes en bois à une clé, copies d'instruments de 1790. Pas toujours lisse et pleine, comme on est habitué à

l'entendre avec des instruments modernes, mais tellement naturelle, légèrement timbrée, laissant exprimer le contact avec l'élément primaire de l'air.

On apprécie les belles restitutions des deux concertos solistes commandés par un amateur hollandais à Mozart, ce «petit travail alimentaire» pour lequel le Salzbourgeois retranscrivit aussi l'un de ses chevaux de bataille, le célèbre *Concerto pour hautbois*. Kossenko axe avec succès son interprétation sur la matrice opératique de la «cantabilité» que Mozart prête à ses instruments solistes, en développant, à quatre mains avec l'orchestre, une véritable dramaturgie théâtrale de ces œuvres.

Bijou de cet enregistrement, le fameux *Concerto pour flûte et harpe K. 299*, ici tout simplement sublime. Magnifiques sont les contrastes entre les *tutti* orchestrales des Angeli en version classique, avec leur pâte sonore plutôt boisée et moelleuse, et les plages où les solistes ont la parole. Celle-ci est tantôt intimiste ou espiègle, toujours

délicieusement nuancée par Kossenko et Valeria Kafelnikov, laquelle assure avec verve sa partie exigeante sur une belle harpe à simple mouvement, contemporaine de ces concertos, construite par Etienne Chaillot à Paris vers la fin du XVIII^e siècle.

Cet instrument léger, brillant et acoustiquement très performant est monté avec des cordes en boyau d'un calibre très fin, et moins tendues que sur une harpe moderne. Ce choix peut surprendre pour sa sonorité lorsqu'on a à l'esprit des versions cultes de ce répertoire, mais il enrichit diablement la palette sonore en gamme dynamique, en chaleur et en délicatesse, avec nuances féeriques, ensorcelantes.

On est impatient de découvrir les prochains volets de cette série. En 2023, ce sera le tour de deux *Concertos pour cor et orchestre*, avec Olivier Picon, et du *Concerto pour hautbois*, avec Emmanuel Laporte.

GIANLUIGI BOCELLI

Mozart / Alexis Kossenko, Valeria Kafelnikov, Gli Angeli Genève, Concertos for Flute and Orchestra, Claves.